

« Il neigeait et j'étais en retard, comme d'habitude. C'est en courant pour attraper le bus que j'ai bêtement glissé. Oui glissé, non pas comme une chute, non c'était différent. C'était plutôt comme lorsqu'enfant, je glissais sur un toboggan. Vous savez ces toboggans en colimaçon très haut. C'est que j'y prenais beaucoup de plaisir étant enfant, plus les toboggans étaient hauts, plus je prenais du plaisir à glisser. Mais là il n'y avait pas de toboggan, c'était juste la même impression. En fait, c'était comme si un autre monde apparaissait sous mes pieds et ... j'avais très envie d'y aller. Un monde, non pas souterrain, mais au contraire un monde lumineux, un monde verdoyant, avec des gens qui rient, qui s'amuse, des enfants qui courent, jouent. Un monde avec des personnes attablées sur des terrasses, les unes à boire un café, les autres à déguster une glace. Les uns à lire, les autres à discuter à bâtons rompus... Et c'était un monde tellement enviable, tellement joyeux, que ... je me suis réveillée ! En fait, je ne prends jamais le bus, c'est ce qui m'a mis la puce à l'oreille. »

Patricia

« Il neigeait et j'étais en retard comme d'habitude. C'est en courant pour attraper le bus que j'ai bêtement glissé. Le dossier que je portais à la main s'est ouvert et les feuilles se sont mis à s'envoler, se dispersant lamentablement dans la neige et la boue.

Non seulement une cheville me faisait mal, mon jean était couvert de boue mais j'avais perdu plein de pages de mon mémoire !

C'est alors que j'ai vu quelque chose d'incroyable. Les gens sont descendus du bus et chacun, enfant, ado, jeune maman, grand-père et même le chauffeur s'est mis à ramasser une feuille et à la lire. Un grand silence régnait. Puis, sans se parler, ils se sont rangés en fonction du numéro de leur page et me l'ont tendu, d'un air grave en me disant « merci, c'est compliqué mais c'est beau, c'est intéressant, on voudrait bien tout lire et tout comprendre. Dommage que les pages soient un peu sales ! »

Très émue, je leur ai dit que j'allais le leur dédicacer, demain, devant le bus, mon mémoire de biologie moléculaire, pour les remercier de ce moment magique et du cadeau extraordinaire qu'ils venaient de me faire. »

Mireille

Les hasards (?) de la vie

En y repensant, ce jour-là, j'étais particulièrement bien inspirée : j'avais mis des talons très hauts....

Il neigeait et j'étais en retard, comme d'habitude. C'est en courant pour attraper le bus, que j'ai bêtement glissé... D'une main, je me suis raccrochée à un poteau, de l'autre à un homme costaud, passablement ahuri, mais à l'épaule secourable....! Debout sur un pied, je réalisai qu'un talon était tordu... Un juron m'échappa, en contradiction navrante avec mon élégance du jour. Mon sauveur et moi avons éclaté de rire... Il m'a dit : "Ce n'est pas si grave ; ma voiture n'est pas loin, ce matin je ne suis pas pressé ; si vous le voulez, je pourrais vous ramener chez vous, et vous pourriez changer de chaussures, qu'en pensez-vous ?" "Vous auriez vraiment un peu de temps? J'habite tout près." Et c'est ainsi que nous avons fait connaissance, le grand gaillard et moi... Chemin faisant, nous avons un peu parlé, envisagé de nous revoir, peut-être ; et quand nous échangeâmes nos noms, j'eus un petit sursaut ; lui me regarda intensément: "ça alors, mais nous étions ensemble à l'Ecole Primaire à Gustave Doré, non ???" "Mais oui, c'est vraiment incroyable !!"

Et c'est ainsi que tout là-haut, entre les flocons de neige, nos Anges Gardiens se frottèrent les mains, heu non, les ailes.... Et que depuis, le grand gaillard et moi

Annie Leduc